

La rentrée des jumeaux pirates.

Une histoire écrite par Anne Rivière illustrée par Nicolas Hubesch



Mes premiers J'aime lire

Bayard poche

Chapitre 1

En avant !

Marin et Marine sont jumeaux. Ils habitent dans un bateau. Comme ils s'habillent de la même façon, on les confond souvent, même si Marine a les cheveux longs.

Cette année, les jumeaux ne seront pas dans la même école. Leur père,

le grand pirate Bizmut, veut absolument que Marin fasse le même métier que lui.

Alors, sans lui demander son avis, il l'a inscrit à l'école de piraterie.

Et Marine ? Bizmut veut qu'elle devienne infirmière, comme sa mère Océane.

Il l'a donc inscrite à l'école d'infirmierie.



Mais Marine, qui déteste soigner les gens, proteste :

- Quand je serai grande, je serai pirate !

Son père se fâche :

- Pas question, tu t'occuperas des malades et des blessés !



Marin lui, a horreur de la bagarre. Il affirme :

- Plus tard, je serai infirmier !

Bizmut rugit de colère :

- Pas question ! Tu écumeras les mers comme moi !

(Ecumer les mers : écumer, c'est enlever l'écume, mousse blanche des vagues. On dit que les pirates écument les mers quand ils les parcourent pour attaquer des navires.)

Océane, la maman est moins têtue.

Seulement, en ce moment, elle est absente : elle soigne une épidémie de rougeole sur l'île de la Tortue.



Le jour de la rentrée, Marine glisse tristement ses cheveux sous son bonnet d'infirmière et Marin met son chapeau de pirate en soupirant.

Bizmut accompagne ses enfants jusqu'à leurs écoles, deux bateaux amarrés côte à côte. Il crie :

- Allez, moussaillons, en avant toute !

(moussaillon : c'est un petit mousse, un jeune qui apprend à être marin sur un bateau.)

Chaque jumeau grimpe à bord de son navire, la tête basse.



Chapitre 2

Pauvre Marin !

A l'école des pirates, lorsque la corne de brume retentit, les élèves se précipitent en classe sans se ranger.

Le maître frappe le sol de sa jambe de bois pour obtenir le silence. Puis il ordonne :

- Dessinez une arquebuse !

(Corne de brume : une sirène que les bateaux utilisent pour se faire entendre dans il y a de la brume. Arquebuse : une sorte de fusil, l'une des armes à feu les plus anciennes.)



Marin s'applique, penché sur sa feuille.

Soudain, son voisin se plaint :

- Monsieur ! Marin ne veut pas me laisser copier !
- Comment ? s'indigne le maître. Marin, tu écriras cent fois : « Dans la piraterie, tous les coups sont permis ! » Et maintenant, tout le monde au terrain de sport, à l'arrière du bateau !

Les élèves se lèvent en hurlant comme des sauvages. Une fois sur le terrain, le maître forme deux équipes. Marin demande alors :

- Où est le ballon ?

Toute la classe éclate de rire et Marin reçoit une autre punition. Puis le maître distribue des épées de bois en disant :

- A mon coup de sifflet, chaque équipe attaque l'autre.



Marin n'est pas vraiment doué pour attaquer. Très vite, il est fait prisonnier par le camp adverse et, dès la deuxième partie, aucune équipe ne veut plus de lui.

A midi, la cantinière refuse de le servir parce qu'il a dit « s'il vous plaît ». Pour avoir le droit de déjeuner, Marin doit la menacer avec une arme et lui ordonner : « Donne la tambouille ou je te zigouille ! »

(tambouille : c'est un mot familier pour parler de la cuisine ou de la nourriture).

L'après-midi, en leçon de pistolet, Marin charge mal son arme et manque de la faire exploser. En hissage de voiles, sans le faire exprès, il pend une autre élève par le pied...

(hissage de voiles : c'est le fait de hisser les voiles, de les faire monter le long du mât en tirant sur une corde).

Quand la corne de brume sonne la fin de l'école, Marin est drôlement soulagé ! Pourtant, il a plein de devoirs : en plus de ses punitions, il doit apprendre une leçon de vocabulaire sur les gros mots des pirates.

Chapitre 3

Chapeau !

Le lendemain, Marin se sent de plus en plus triste : il déteste tout ce qu'il étudie.

Il profite de la récréation pour parler avec sa sœur, devant la passerelle qui relie les deux écoles. Marine soupire :

- Je m'ennuie et je rate tous mes pansements ! Ah, si on pouvait échanger !

Les deux enfants se regardent. Et pourquoi pas ? Ils se rejoignent, chacun passe ses habits à l'autre et le tour est joué !

Après la récréation, en leçon d'abordage, le maître est étonné :

- Marin, bravo ! Quels progrès !

La petite fille répond :

- Je suis Marine, monsieur, par Marin ! Je n'ai pas osé vous le dire avant, mais il manque un « e » à mon prénom.

En leçon de piqûres, la maîtresse d'infirmerie s'étonne, elle aussi :

- Marine, tu es devenue très adroite !



Et Marin répond :

- Je suis un garçon, madame. Je n'ai pas osé le dire hier, mais quelqu'un a mis un « e » de trop à mon prénom !

Le soir, Marine est ravie de sa journée de pirate : elle a appris à combattre.

Marin est content de sa journée d'infirmier : il a appris à soigner. Mais, bien entendu, les jumeaux ne disent rien à leur père.



Chapitre 4

Corne de bouc !

Tout se passe bien, jusqu'au jour de la première réunion de parents, à l'école de la piraterie. Comme Bizmut n'a personne pour garder les jumeaux, il les emmène avec lui à la réunion.

Le maître donne des explications sur les devoirs, sur la prochaine classe de mer, sur les fournitures scolaires...

Bizmut demande au maître :

- Faut-il un sabre d'abordage pointu ou à bout rond ?
- A bout rond, normalement, dit le maître. Mais votre fille, Marine, est si habile qu'elle peut passer directement au sabre pointu.



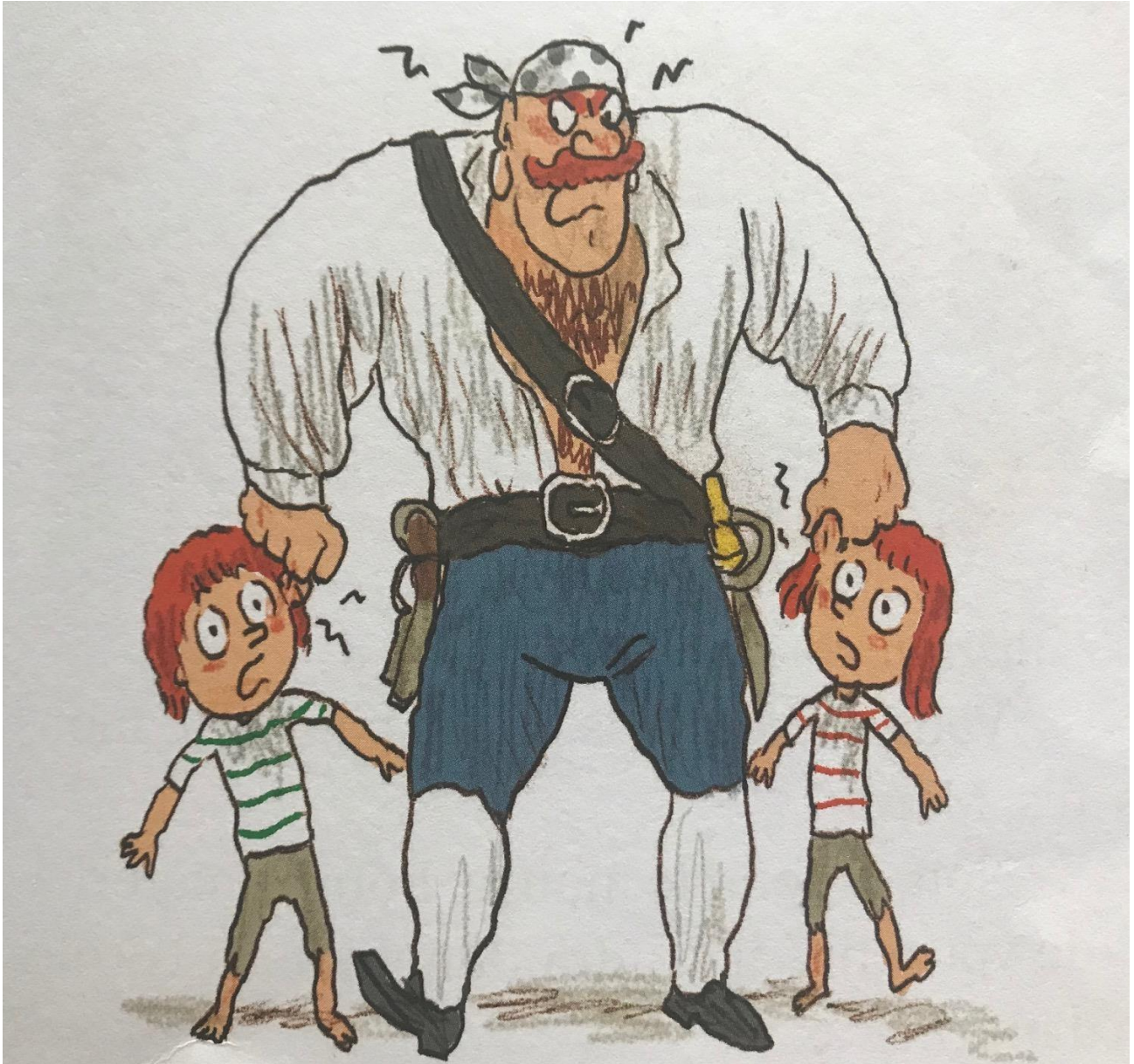
Bizmut corrige :

- Vous voulez sans doute parler de mon fils, Marin ?
- Non, répond le maître. Pour le matériel de votre fils, il faudra demander à l'école d'infirmerie.

Bizmut se tourne vers les jumeaux et s'exclame :

- Corne de bouc ! Je comprends tout ! Vous allez passer trois jours au pain sec et à l'eau !

Et il ramène ses enfants au navire en les tirant par l'oreille.



Heureusement, au bateau, une surprise les attend : Océane est revenue ! Elle embrasse ses enfants et félicite son mari :

- J'ai rencontré la directrice de l'école d'infirmerie. Elle m'a dit que Marin était doué et que Marine allait devenir pirate. Oh, Bizmutounet chéri, comme tu as bien fait d'inscrire les enfants où ils voulaient ! Moi, je n'y aurais pas pensé.

Et elle fait un gros bisou à son mari. Bizmut rougit et n'ose rien répondre.

Alors, Marin fait un clin d'œil à sa sœur, et dit :

- Dans la piraterie, un bisou, et tout devient permis !



FIN

